

LE MONDE
DISCRET
DES COTEAUX ET
PELOUSES CALCAIRES
DE NORMANDIE



Conservatoire
d'espaces naturels
Normandie

POURQUOI PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ DES COTEAUX ET PELOUSES CALCAIRES ?

Les coteaux et pelouses calcaires figurent parmi les milieux naturels les plus emblématiques de Normandie. Reconnus pour leur grand intérêt écologique, ils accueillent une faune et une flore remarquables, souvent rares et menacées. Autrefois pâturés, la plupart des coteaux et pelouses sont désormais abandonnés, à l'exception de certains secteurs normands où l'élevage est encore bien présent. Outre leur patrimoine naturel, les coteaux et pelouses calcaires sont des éléments qui structurent le paysage de la Normandie.

Afin de conserver le patrimoine naturel, les fonctions écologiques et les paysages qui font la typicité des coteaux et pelouses calcaires, le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie a souhaité mobiliser tous les acteurs de ces espaces autour d'un programme commun : **le Programme régional d'actions en faveur des coteaux et pelouses calcaires.**

Son objectif à long terme est de restaurer les milieux calcaires et de rétablir des connexions qui soient fonctionnelles entre les différentes entités géographiques où ils se situent.

Crédits photo : CEN Normandie, sauf mention contraire

Conception graphique : Claire Farez, Responsable Communication du CEN Normandie

Publication éditée par le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie (CEN Normandie)

Impression : XXXXXXXXX / Décembre 2020



INTERVENIR POUR PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ



Sans entretien, les pelouses des coteaux sont peu à peu colonisées par les broussailles et les arbustes. En petite quantité, ces bosquets offrent des habitats favorables au développement de certaines espèces, comme les insectes, les oiseaux ou les reptiles. En revanche, lorsqu'ils colonisent toutes les pelouses, les arbres et arbustes provoquent la disparition de nombreuses fleurs et insectes.

Souvent à l'abandon suite à la déprise agricole, ces pelouses nécessitent une gestion adaptée aux particularités de chaque site, pour rester dans un bon état de conservation. Différentes méthodes existent : **la gestion peut se faire par éco-pâturage, mais aussi par fauche tardive ou débroussaillage... le but étant de maintenir l'équilibre écologique de ces milieux**, sur la base d'un plan d'actions bien réfléchi en amont.

L'objectif des Conservatoires d'espaces naturels n'est pas de se substituer aux acteurs locaux qui mènent déjà des actions ou qui souhaitent le faire, mais plutôt de les encourager en leur proposant un accompagnement scientifique, financier et/ou technique.

UNE FAUNE MÉRIDIONALE !



Les coteaux calcaires, milieux pentus sans réserve d'eau et fortement ensoleillés, se caractérisent par leur aspect chaud et sec. Ces conditions de vie difficiles vont favoriser les espèces les plus adaptées à la sécheresse et la chaleur. On parle alors « d'espèces méridionales ». C'est-à-dire qu'elles vivent traditionnellement dans la moitié sud de la France ou de l'Europe. Leurs noms sont d'ailleurs évocateurs : Astragale de Montpellier, Héliantheme des Apennins pour les plantes, Punaise d'Italie ou Ephippigère des vignes pour les insectes.

Néanmoins, elles peuvent survivre plus au nord, là où les conditions climatiques sont plus clémentes. C'est par exemple le cas des dunes sableuses du littoral de la Manche et de la vallée de la Seine où la température est plus élevée d'un degré en moyenne et les jours de gel moins nombreux que sur le reste du territoire.

Depuis les années 1980, le réchauffement climatique favorise l'expansion de ces espèces vers le nord. Les espèces « méridionales » colonisent de nouveaux territoires et sont de plus en plus nombreuses en Normandie. Ainsi, pour le seul groupe des sauterelles et criquets sept nouvelles espèces se sont installées dans notre région ces deux dernières décennies. Et bien évidemment, ce sont sur les coteaux calcaires qu'elles ont été observées !



Ne cueillez pas les fleurs, certaines sont rares et protégées, d'autres toxiques !



Ne déranger pas les animaux !



Emportez vos déchets !

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE !



Le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie propose de nombreuses actions de découverte de la nature et des coteaux : balade en journée ou au crépuscule, ateliers thématiques, chantiers nature... Plusieurs sites naturels sont spécifiquement aménagés pour mettre en valeur leurs richesses écologiques et les rendre accessibles à tous.

De nombreux coteaux et pelouses calcaires sont présents sur le territoire normand, voici quelques suggestions de sites et/ou sentiers accessibles au public, à découvrir :

- ▶ Coteaux de Giverny (27)
- ▶ Coteaux de Vironvay et Saint-Pierre-du-Vauvray (27)
- ▶ Coteau des Costils à Livarot Pays d'Auge (14)
- ▶ Coteau des Champs Genêts à Aubry-le-Panthou (61)
- ▶ Coteau de la Cour Cucu à Canapville (14)
- ▶ Coteaux d'Evreux (27)
- ▶ Coteaux de Saint-Adrien à Belbeuf (76)
- ▶ Coteau de la Butte à Gouffern-en-Auge (61)
- ▶ Coteau de Mesnil-Soleil à Versainville et Damblainville (14)
- ▶ Côte Sainte-Catherine à Rouen (76)
- ▶ Côte du Roule à Saint-Léger-du-Bourg-Denis (76)



Pour plus d'infos

WWW.CEN-NORMANDIE.FR



ARGUS BLEU / ARGUS BLEU-CÉLESTE / ARGUS BLEU-NACRÉ

*Polyommatus icarus /
Lysandra coridon /
Lysandra bellargus*



ARGUS BLEU-CÉLESTE
Lysandra coridon



Insecte lépidoptère
(Papillon)



ARGUS BLEU-NACRÉ
Lysandra bellargus



P. icarus :
Avril - Octobre
L. bellargus :
Mai - Septembre
L. coridon :
Juillet - Septembre



P. icarus :
27 - 34 mm
L. bellargus :
27 - 34 mm
L. coridon :
30 - 38 mm

L'ordre des papillons (ou Lépidoptères) est séparé en deux groupes : les Rhopalocères (dit papillon de jour) et les Hétérocères (dit papillons de nuit).

Le terme **Rhopalocère** signifie «antenne avec une massue». Les papillons de jour possèdent en effet des antennes terminées par une sorte de boule. Alors qu'**Hétérocère** signifie «antenne de formes diverses». Ce sont donc les papillons de jour qui se distinguent de tous les autres par la forme de leurs antennes.

Il est souvent bien difficile de différencier ces petits papillons bleus, qui outre leur couleur, ont des chenilles très semblables, petites et vertes, qui se nourrissent toutes de Fabacées (Trèfle, Luzerne, Lotier...).

Le saviez-vous ?

La majorité des chenilles de cette famille porte des glandes mellifères, à l'arrière du corps, qui produisent un miellat.

Les fourmis profitent de l'exsudat en échange de quoi elles protègent les chenilles contre les parasites.

OEDIPODE TURQUOISE

*Oedipoda
caerulescens*



© M. Lorthois



Insecte orthoptère
(Criquet)



Juillet - Septembre



20 - 30 mm

Posé au sol, ce criquet, bien que de grande taille, est si mimétique qu'il passe facilement inaperçu. Mais dès qu'il s'envole, ses ailes bleues le trahissent aussitôt. Son nom vient de *oedi* qui signifie gonflé et *pode* qui signifie patte. Un « musclor » des pelouses en quelques sortes !

Le saviez-vous ?

Différencier un criquet d'une sauterelle... rien de plus simple : les criquets ont des **antennes courtes** (moins longues que le corps) et sont « végétariens » alors que les sauterelles ont des **antennes très longues** (au moins aussi longues que le corps) et sont plutôt omnivores et prédatrices.

BRUANT JAUNE

*Emberiza
citrinella*



Oiseau



Toute l'année



15 cm



Protection
nationale

Posté en haut d'un buisson, arborant un plumage jaune poussin, le mâle de Bruant jaune fait entendre son chant typique qui se termine par une longue note finale mélancolique. Cet oiseau habite les haies ou les bosquets et trouve sur les coteaux calcaires parsemés d'arbustes, un habitat propice à son développement. Autrefois très commun en Normandie, le Bruant jaune décline actuellement dans notre région à cause de la destruction de ses habitats et de l'utilisation massive de pesticides.

Attention !

A ne pas confondre avec son cousin le **Bruant zizi** dont l'allure est très similaire mais qui a la tête barrée de noir.



© G. Corteel

FLAMBÉ

*Iphiclides
podalirius*



Insecte lépidoptère
(Papillon)



Mai - Octobre



65 - 70 mm

Le Flambé est un des plus grands papillons de notre région et son nom vient des grands dessins noirs des ailes qui ressemblent à des flammes. Les chenilles se nourrissent de feuilles de Prunelliers, un arbuste qui abonde sur les coteaux. Commun sur les coteaux des vallées de la Seine et de l'Eure, il demeure bien rare ailleurs dans la région.

Ce papillon apprécie les milieux fortement pentus, où il profite des courants thermiques ascendants qui lui permettent de planer à la manière des rapaces.

Le saviez-vous ?

Lorsqu'elle se déplace, la chenille de ce papillon ondule par saccade d'avant en arrière. Les spécialistes supposent qu'elle cherche à imiter le tremblement des petites feuilles de prunelliers sous l'effet du vent, améliorant ainsi son camouflage.

ASCALAPHE

*Libelloides
longicornis*



© X. Houard



Insecte névroptère



Mi Juin - Août



30 - 40 mm

Cet insecte étrange, à l'allure de libellule, mais au comportement de papillon, vole nerveusement au-dessus des prairies fleuries. Prédateur, il se nourrit de petits insectes qu'il capture en vol. Il s'agit d'une espèce «thermophile», c'est-à-dire qu'elle ne vit que dans les endroits les plus chauds et secs. Pour espérer la rencontrer en Normandie, il vous faudra parcourir les pentes des coteaux calcaires les plus ensoleillés des vallées de Seine et de l'Eure comme à Giverny ou aux Andelys dans le département de l'Eure.

ARGIOPE FASCIÉE

*Argiope
bruennichi*



Araignée



Juillet - Septembre



15 - 25 mm

Facilement observable au centre de sa toile tissée dans les hautes herbes, la femelle d'Argiope fasciée, aussi appelée Argiope frelon, ne craint pas ses prédateurs grâce à la coloration de son abdomen qui la fait ressembler à un frelon. Le mâle, beaucoup plus petit, est rarement observé.

Le saviez-vous ?

Pour être le plus mimétique sur leur toile, les Argiopes joignent leurs pattes deux par deux, ce qui leur vaut leur nom anglais d'araignée en croix (Cross-spider).

HÉLICELE TROMPETTE

*Helicella
itala*



Mollusque



Avril à Octobre

(Les coquilles
s'observent toute
l'année)



5 - 12 mm

De taille modeste, cet escargot se reconnaît à sa coquille en spirale relativement plate et cernée de bandes marron.

Il est souvent abondant sur les pelouses calcaires, mais ne s'active que les jours de pluie ou la nuit lorsque l'humidité est suffisante. Lorsque le temps est sec, cet escargot entre en « estivation ». Il se fixe alors sur une tige robuste puis rentre profondément dans sa coquille qu'il obstrue d'un fin opercule protecteur. Il peut ainsi patienter plusieurs semaines avant de reprendre une activité au retour des premières pluies.

CIGALE DES MONTAGNES

Cicadetta montana



Insecte hémiptère



Mai



20 - 25 mm

Une cigale en Normandie !? Et oui, parmi les 19 espèces de cigales répertoriées en France, l'une d'entre-elle, la petite cigale des montagnes, vit en Normandie. Rien à voir évidemment avec ses cousines méridionales très bruyantes et souvent bien visibles. Notre cigale locale, pour sa part, vit cachée dans les broussailles où elle se fait très discrète.

Avant de mener sa vie à l'air libre, la cigale mène une vie sous-terrainne sous forme de larve. Au mois de mai, à l'aube d'une journée ensoleillée, cette larve va se creuser une sortie jusqu'à la surface pour effectuer sa métamorphose sur un support solide, quelques centimètres au-dessus du sol. C'est à cette occasion, durant les 3 à 4 heures nécessaires pour que les ailes durcissent, que vous avez le plus de chance d'observer une cigale sur les coteaux normands.

VIPÈRE PÉLIADE

*Vipera
berus*



Reptile



Avril - Septembre



50 - 70 mm



Protection
nationale

Ce petit serpent est de couleur brun clair avec une bande dorsale en zigzag plus foncée, son œil est de couleur rouge avec une pupille verticale, comme chez toutes les vipères.

Venimeuse, cette vipère se nourrit principalement de micromammifères. Elle fréquente les zones ouvertes de pelouses et aime, comme tous les reptiles, se chauffer au soleil. Discrète et farouche, elle n'attaque jamais de grands animaux et ne mord que lorsqu'elle se sent en danger et incapable de fuir. En respectant une distance supérieure à sa propre longueur, ce serpent est inoffensif.

Le saviez-vous ?

Elle ne doit pas être confondue avec sa cousine, la Vipère aspic, qui ne fréquente pas le nord de la France.

ESCARGOT DE BOURGOGNE

*Helix
pomatia*



Mollusque



Avril - Octobre



40 - 50 mm

Il s'agit du plus gros escargot terrestre de Normandie. Il apprécie les hautes herbes et les lisières des haies et forêts où l'humidité et l'ombre lui conviennent bien. Le calcaire est indispensable à la construction de sa coquille, il est donc fréquent de le rencontrer sur les coteaux calcaires. Il ne tolère cependant pas la sécheresse et ne s'active qu'après les périodes de pluies.

Fortement apprécié de certains gastronomes, son ramassage dans la nature est strictement encadré. **Seuls les individus matures (diamètre de la coquille supérieure à 3 cm) peuvent être ramassés et uniquement en dehors des périodes de reproduction (1^{er} avril - 30 juin).**

SPHINX BOURDON

*Hemaris
tityus*



Insecte lépidoptère
(Papillon)



Juin - Juillet



20 mm

Ce papillon aux ailes translucides est capable de voler en stationnaire à la manière des colibris. Il butine alors de sa longue trompe les fleurs bleues, violettes ou roses. Son battement d'aile est si rapide (de l'ordre de 75 battements par seconde !) que ces ailes en deviennent invisibles pour notre œil. Une telle vitesse de battement d'aile lui permet d'atteindre les 40km/h, ce qui est remarquable pour un papillon.

Il existe 2 autres espèces de sphinx au comportement similaire, le Sphinx colibri, également appelé Morosphinx, beaucoup plus commun et que l'on observe fréquemment en ville et le Sphinx fuciforme, que l'on rencontre surtout le long des lisières forestières.

HANNETON NOIR

*Amphimallon
atrum*



Insecte coléoptère



Juin



15 mm

Contrairement aux autres hannetons qui s'activent surtout au crépuscule, le hanneton noir s'observe exclusivement en pleine journée, durant les heures les plus chaudes. Vous ne croiserez toujours que les mâles, qui survolent les pelouses ensoleillées à la recherche des femelles, qui pour leur part, restent bien cachées au sol, dans la végétation ou sous un caillou.

La larve de ce hanneton se développe sous terre pendant une à deux saisons, durant lesquelles elle grignote les racines des graminées. Les larves d'une même génération arrivent à maturité presque toutes en même temps et tous les hannetons adultes émergent alors en l'espace de quelques jours. Ce phénomène explique la grande abondance de l'espèce sur certains coteaux calcaires au début du mois de juin, puis son absence complète le reste de la saison.

DORCADION FULIGINEUX

*Iberodorcadion
fuliginator*



Insecte coléoptère



Avril - Août



15 mm

Ce coléoptère appartient à la famille des longicornes et se caractérise par ses longues antennes, composées de nombreux articles imbriqués les uns dans les autres. Il se reconnaît aisément à son corps noir, parcouru de grandes zébrures grises.

Dépourvu d'ailes, cet insecte ne se déplace qu'en marchant lentement au sol et se croise parfois dans les chemins de randonnées. Ses capacités de déplacement sont donc très limitées et l'espèce est actuellement en fort déclin dans tout le quart nord-ouest de la France.

Le Dorcadion fuligineux est qualifié de «thermophile», c'est-à-dire qu'il aime la chaleur. On le rencontrera donc exclusivement sur nos coteaux les plus ensoleillés, chauds et secs.

MINAUTORE

*Typhaeus
typhoeus*



Insecte coléoptère



Novembre - Juin



10 - 20 mm

Le Minautore est un bousier. Il se nourrit exclusivement des excréments des autres animaux, dont il détecte la présence à plus d'un kilomètre grâce à ses antennes qui agissent comme de puissants capteurs. Le Minautore se dirige alors vers son repas en volant ou marchant, selon la distance à parcourir. Arrivé à destination, il plonge allègrement dans l'excrément puis creuse une galerie dans le sol jusqu'à atteindre 30 ou 40 cm de profondeur. Il va ensuite enterrer patiemment au fond de sa galerie des boulettes d'excrément dans lesquelles la femelle déposera ses œufs. Le mâle de Minautore se reconnaît aisément à ses deux longues cornes qui partent de son thorax de chaque côté de sa tête. Chez la femelle ces cornes sont réduites à deux petites protubérances peu visibles.

ÉCAILLE CHINÉE

*Euplagia
quadripunctaria*



Insecte lépidoptère
(Papillon)



Juin - Septembre



40 - 60 mm

Présente sur tout le territoire français, ce papillon « de nuit » a la particularité de voler également le jour. Sa chenille consomme essentiellement les Orties. On le retrouve donc dans de nombreux milieux. Adulte, il va butiner de nombreuses fleurs, mais s'observe plus fréquemment sur les Eupatoires.

Il affectionne de nombreux milieux et des espèces de plantes variées. Il est facile à reconnaître avec des ailes antérieures noires zébrées de blanc, des ailes postérieures rouges à quatre points noirs et un abdomen orange.

PETITE VIOLETTE

*Boloria
dia*



Insecte lépidoptère
(Papillon)



Mi-avril - Août



32 - 34 mm

Ce petit papillon de jour se reconnaît au dessus de ses ailes orangées et aux colorations violacées en dessous, d'où son nom. Les chenilles se nourrissent essentiellement de Violettes. Présente partout en France, mais devenant de plus en plus rare, elle affectionne les milieux secs, dont les coteaux calcaires où ses plantes hôtes abondent.

Attention !

La Petite violette peut être facilement confondue avec d'autres espèces proches comme le Petit nacré ou le Damier de la Succise.

DAMIER DE LA SUCCISE

Euphydryas aurinia



Insecte lépidoptère
(Papillon)



Mai - Juin



30 - 50 mm



Protection
nationale

Le Damier de la succise est un papillon emblématique des prairies et pelouses fleuries où il vit en colonies de plusieurs dizaines d'individus. Les chenilles sont grégaires, c'est-à-dire qu'elles vont rester groupées et tisser un « nid communautaire » et ainsi se protéger mutuellement des prédateurs.

L'espèce a fortement décliné ces dernières décennies et est actuellement protégée.

Le saviez-vous ?

La Succise des prés est une plante-hôte du Damier de la succise, papillon qui doit tout simplement son nom au joli quadrillage dessiné sur ses ailes et ses penchants gustatifs des chenilles pour la succise.



PIE GRIÈCHE-ÉCORCHEUR

*Lanius
collurio*



© L. Faget



Oiseau



Mai - Septembre



16 - 18 cm



Protection
nationale

Reconnaissable facilement à sa tête gris clair barrée d'un masque noir, la Pie-grèche écorcheur est un oiseau migrateur qui passe l'hiver en Afrique. Elle affectionne les milieux ouverts à condition qu'ils soient parsemés de buissons d'épineux plus ou moins denses. Elle se nourrit d'insectes, de lézards ou de petits mammifères.

Le saviez-vous ?

Quand les proies abondent, elle a l'habitude de se constituer des réserves. Elle les empale sur une épine ou un fil barbelé en vue des jours où la nourriture se fait plus rare.

ZYGÈNE DE LA PETITE CORONILLE / ZYGÈNE DIAPHANE / ZYGÈNE DE LA CORONILLE

Zygaena fausta / *Zygaena
minos* / *Zygaena ephialtes*



ZYGÈNE DIAPHANE
Zygaena minos



Insecte lépidoptère
(Papillon)



Z. fausta :
Juin - Septembre
Z. minos :
Juillet
Z. ephialtes :
Juillet



Z. fausta :
1,1 à 1,5 cm
Z. minos :
1,3 à 1,8 cm
Z. ephialtes :
1,5 à 1,9 cm

ZYGÈNE DE LA
PETITE CORONILLE
Zygaena fausta



ZYGÈNE DE
LA CORONILLE
Zygaena ephialtes

Classés parmi les papillons de nuits, les Zygènes volent pourtant bien de jours ! Si les chenilles apprécient essentiellement les Fabacées (Trèfle, Lotier, Sainfoin), les adultes butinent surtout les Centaurées, Scabieuses et Knauties qui abondent sur les coteaux calcaires.

Le saviez-vous ?

Les Zygènes se signalent comme étant toxiques pour leurs prédateurs par une coloration rouge voyante et très reconnaissable. Cette toxicité est due à la présence de cyanure !

COCCINELLE OCELLÉE

*Anatis
ocellata*



Insecte coléoptère



Mai - Août



8 - 10 mm

La Coccinelle ocellée est la plus grande des coccinelles de Normandie. C'est aussi probablement l'une des plus jolies, avec son corps rouge couvert de taches noires cernées d'auréoles jaunes. Il s'agit d'une espèce aphidiphage, c'est-à-dire qu'elle se nourrit de pucerons. Cette espèce est relativement rare dans la région et ne s'observe que sur les Pins ! C'est au niveau des lisières ensoleillées, à proximité des secteurs plantés de pins que vous aurez le plus de chance de croiser cette magnifique coccinelle.

PUNAISE D'ITALIE

*Graphosoma
italicum*



Insecte hémiptère



Mai - Août



10 mm

La Punaise d'Italie s'observe facilement et parfois en abondance sur les ombelles de nombreuses fleurs, notamment les Carottes. Grâce à leur rostre, les punaises piquent la tige des fleurs et en pompent la sève pour se nourrir.

Leur couleur rouge et noir sert d'avertissement pour les prédateurs. En effet, chez les insectes l'association de ces deux couleurs est généralement signe d'un caractère toxique ou du moins non consommable. En cas de danger, la Punaise d'Italie va sécréter une substance nauséabonde qui détournera le prédateur.

CÉTOINE DORÉE

*Cetonia
aurata*



Insecte coléoptère



Avril - Octobre



15 - 20 mm

Un bourdonnement sourd et bruyant et des éclats vert émeraude ? il s'agit de la Cétoine dorée. Ce scarabée vole lourdement d'une fleur à l'autre pour se nourrir du pollen. La Cétoine apprécie les milieux chauds et ensoleillés.

Cet insecte est un recycleur du bois mort. La femelle pond ses œufs dans une vieille souche décomposée. Durant 2 à 3 ans, les larves vont se nourrir du bois et le transformer peu à peu en terreau.

LÉZARD VERT

*Lacerta
bilineata*



Reptile



Avril - Septembre



20 - 30 cm



Protection
nationale

Ce lézard, au corps robuste, est le plus gros lézard de Normandie et peut atteindre jusqu'à 40 cm. Il arbore une couleur verte tachetée irrégulièrement de noir et de jaune. Lors de la reproduction, la gorge et les côtés de la tête du mâle se colorent de bleu. Il se nourrit principalement d'insectes, de mollusques et de fruits sucrés et affectionne les lieux embroussaillés et ensoleillés. Agile et rapide c'est un très bon grimpeur.

Attention !

Ne pas le confondre avec son cousin, le Lézard des souches, plus petit et plus rare mais qui peut également être teinté de vert.



MANTE RELIGIEUSE

*Mantis
religiosa*



Insecte orthoptère



Juillet - Octobre



50 - 75 mm

Facile à reconnaître, la Mante religieuse est toutefois bien discrète et vit surtout dans les hautes herbes et les buissons. Elle se nourrit d'insectes vivants qu'elle attrape avec ses pattes avant. Ses proies sont souvent d'autres insectes comme des criquets, des sauterelles ou des papillons.

Le saviez-vous ?

L'adjectif « **religieuse** » vient de la position de ses pattes antérieures qu'elle replie comme pour prier, quand elle est à l'affût d'une proie.

BUPRESTE DU GENÉVRIER

*Lamprodila
festiva*



Insecte coléoptère



Juin - Août



6 - 11 mm

Le Bupreste du genévrier est un insecte xylophage. C'est-à-dire que sa larve se nourrit de bois. Il était autrefois strictement lié aux Genévriers et ne se rencontrait donc que sur les pelouses calcaires. Depuis le début des années 2000, l'espèce s'est adaptée aux Thuyas ornementaux et se développe désormais dans certains jardins.

Discrète et mimétique, l'espèce peut s'observer sur le bout des branches mortes de Genévriers.

GRANDE SAUTERELLE VERTE

*Tettigonia
viridissima*



Insecte orthoptère



Juillet - Octobre



30 - 45 mm

Entièrement verte et de grande taille, la grande sauterelle verte est facilement identifiable. Essentiellement carnivore, elle se nourrit d'insectes, de chenilles ou de mouches. Elle vit autant le jour que la nuit où ses stridulations se font entendre de loin.

Le saviez-vous ?

Mâle ou femelle : Comme chez toutes les sauterelles les deux sexes sont très semblables mais les femelles sont dotées d'une sorte de sabre au bout de l'abdomen. Pourtant, rien à voir avec une arme. Il s'agit simplement d'un organe de ponte permettant de déposer ses œufs dans le sol.



LE MONDE
DISCRET
DES COTEAUX ET
PELOUSES CALCAIRES
DE NORMANDIE



Conservatoire
d'espaces naturels
Normandie